

Feuillet d'information

Cartographie sociale et économique de la population autochtone des villes du Québec

La ville de Val-d'Or et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or

Montréal 2011



Réseau de recherche et de connaissances
relatives aux peuples autochtones



Faits saillants

Carole Lévesque, Édith Cloutier,
Martin Gagnon et Philippe Apparicio

Sommaire

L'Alliance de recherche ODENA.....	3
Le projet d'une nouvelle cartographie.....	4
La ville de Val-d'Or et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or.....	6
Faits saillants.....	9

Source

Lévesque Carole, Philippe Apparicio, Martin Gagnon, Katharina Guth, Édith Cloutier et Josée Goulet. 2011. *Cartographie sociale et économique de la population autochtone des villes du Québec. La ville de Val-d'Or et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or*. Alliance de recherche ODENA, Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Montréal. Cahier ODENA no. 2011-01.

Rédaction

Carole Lévesque.....	Professeure, Centre UCS, INRS
Édith Cloutier.....	Directrice du CAAVD
Martin Gagnon.....	Agent de recherche, Centre UCS, INRS
Philippe Apparicio.....	Professeur, Centre UCS, INRS

Graphisme

Cindy Rojas	Centre - Urbanisation Culture Société, INRS
-------------------	---

Diffusion

Institut national de la recherche scientifique
Centre - Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est, Montréal, Québec, Canada H2X 1E3
odena@ucs.inrs.ca

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec
225, Chef Max Gros Louis
Wendake, QC G0A 4V0
infos@rcaaqaq.info

Organisme subventionnaire

L'Alliance de recherche ODENA est subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

L'Alliance de recherche ODENA, à l'avant-garde de l'innovation sociale, offre des avenues alternatives dans la compréhension et la réponse aux défis individuels et sociétaux des Premiers Peuples au sein des villes du Québec. ODENA réunit des représentants de la société civile autochtone et des chercheurs universitaires engagés dans une démarche de coconstruction des connaissances afin d'améliorer la qualité de vie des Autochtones des villes et de renouveler les relations entre les Premiers Peuples et les autres citoyens du Québec dans un esprit d'égalité et de respect mutuel.

ODENA est une initiative conjointe de DIALOG – Le réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones et du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec; elle est financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (Programme des Alliances de recherche universités-communautés, 2009-2014). Nouvelle alliance de recherche partenariale et interdisciplinaire, ODENA vise à soutenir le développement social, économique, politique et culturel de la population autochtone des villes québécoises et à mettre en valeur l'action collective des centres d'amitié autochtones du Québec. Cette alliance privilégie la recherche de proximité, le partage continu des savoirs et leur inscription directe dans les initiatives de reconstruction sociale mises de l'avant par les instances autochtones concernées. Les chercheurs et partenaires autochtones de l'Alliance ODENA entretiennent quatre objectifs de recherche et d'action :

- Tracer un portrait d'ensemble de la situation sociale, économique, culturelle, politique et juridique des Autochtones des villes afin de se doter de nouveaux indicateurs et de nouveaux mécanismes pour planifier l'action.
- Caractériser et évaluer, à l'échelle de chacun des centres, les pratiques et les programmes afin de modeler l'offre de services et de renforcer les capacités.
- Comprendre les défis actuels en matière de pauvreté, de santé, de racisme, de discrimination, d'exclusion, d'inégalité et d'insécurité afin de diversifier et de consolider les interventions en développement social.
- Identifier les conditions d'une nouvelle participation citoyenne et mettre en valeur l'action collective autochtone.

Partenaires | Partners

INRS
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE

DIALOG
Réseau de recherche et de connaissances
relatives aux peuples autochtones
Aboriginal Peoples Research and
Knowledge Network

**REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC**

**Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue**

CICCO CENTRE INTERNATIONAL
DE CRIMINOLOGIE COMPARÉE

Centre
d'amitié
autochtone
de Val-d'Or

Val-d'Or
Native
Friendship
Centre

Centre d'amitié
autochtone
de Saginay

**Centre d'amitié
autochtone du
Saguenay**



**Centre d'amitié
Eenou de
Chibougamau**



**Centre d'amitié
autochtone de
Lanaudière**



**Centre d'amitié
autochtone de
Montréal**



**Centre d'amitié
autochtone de
La Tuque**



**Centre d'entraide
et d'amitié
autochtone de
Senneterre**

**NATIONAL ASSOCIATION OF
FRIENDSHIP
CENTRES**



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

Le projet d'une nouvelle cartographie

Dans le cadre des travaux de l'Alliance de recherche ODENA, nous nous sommes intéressés au profil démographique et socioéconomique de la population autochtone qui réside dans sept villes régionales du Québec — que nous appellerons villes d'accueil — où sont établis des centres d'amitié autochtones : Chibougamau, Joliette, La Tuque, Saguenay, Senneterre, Sept-Îles, et Val-d'Or¹.

Dans la foulée, le profil de la population autochtone des villes et des réserves ou collectivités autochtones situées en périphérie de ces villes d'accueil a également retenu notre attention à cause des services offerts ou des liens de proximité qui débordent souvent le cadre municipal. En effet, la ville régionale au sein de laquelle est établi un centre d'amitié autochtone est généralement une destination privilégiée ou encore un carrefour de rencontres et d'activités pour la population autochtone, que celle-ci réside dans la ville en question ou qu'elle provienne des villes avoisinantes, des réserves ou des établissements indiens localisés à plus ou moins grande distance.

Ce faisant, la clientèle desservie par un centre d'amitié autochtone est loin de se limiter à la population autochtone résidente de la ville où il est installé physiquement. Bien au contraire, le centre d'amitié autochtone, pour des raisons à la fois historiques, sociales, économiques

et culturelles, se retrouve au cœur d'une vaste dynamique de mobilité et de déplacement présentant de nombreuses spécificités qu'il importe de documenter lorsque l'on souhaite mieux comprendre et améliorer les conditions de vie de la population autochtone des villes québécoises. Prenons comme exemple le transport médical entre les réserves et les villes assuré par plusieurs centres d'amitié ou encore l'accueil de patients en provenance de diverses communautés autochtones du Nord et du Moyen-Nord séjournant dans les villes, parfois sur de longues périodes, pour y recevoir des soins de santé ou accoucher. Pensons également à la fréquentation des écoles provinciales par des enfants autochtones de plus en plus présents dans les villes d'accueil pendant l'année scolaire.

Autant de situations peu connues qui ont motivé nos choix en matière de recherche. Il nous intéresse en effet de savoir quelles sont les caractéristiques de la population autochtone susceptible de fréquenter un centre d'amitié autochtone et de mieux comprendre l'environnement populationnel à l'intérieur duquel se déploient les centres d'amitié autochtones des sept villes régionales étudiées. Pour les besoins de notre travail, nous avons construit un nouvel outil cartographique et statistique à partir des données existantes et défini un nouveau concept : la zone d'influence territoriale d'un centre d'amitié autochtone.

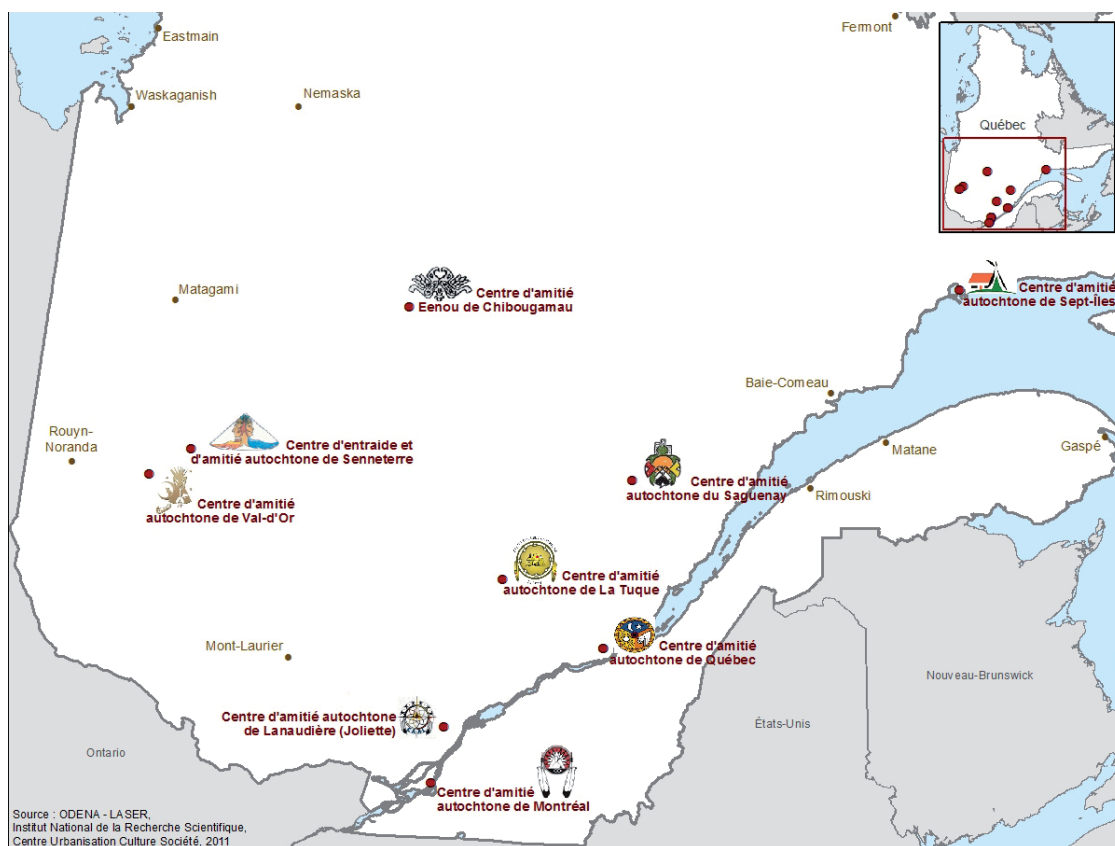
La zone d'influence territoriale d'un centre d'amitié autochtone est l'aire de distribution et de circulation de la population autochtone à l'intérieur d'un territoire donné. Ce territoire est déterminé selon plusieurs échelles : municipalité, agglomération, municipalité régionale de comté (MRC) et regroupement de MRC, et intègre, selon le cas, les villes, villages, communautés ou autres lieux de rencontre saisonniers ou permanents. Ce territoire est également traversé de nombreuses infrastructures. Cette zone d'influence territoriale est le théâtre d'un ensemble de relations de diverses natures (sociales, commerciales, économiques). À l'intérieur de cette zone, le centre d'amitié agit comme un pôle de convergence qui engendre une nouvelle mobilité ou circulation des Autochtones. La zone d'influence territoriale se mesure à la fois sous l'angle démographique et sous l'angle des services offerts à la population concernée.

¹ Des centres d'amitié autochtones sont aussi établis à Montréal et à Québec depuis plusieurs décennies. Toutefois, étant donné leur localisation géographique, leur rôle d'attraction potentielle pour l'ensemble de la population de la province, et leur statut de métropole (Montréal) et de Capitale nationale (Québec), la méthodologie utilisée sera différente et reposera sur des analyses spatiales d'un autre ordre.

Villes d'accueil des centres d'amitié autochtones au Québec

Centre d'amitié autochtone	Ville d'accueil régionale
Centre d'amitié Eenou de Chibougamau	Chibougamau
Centre d'amitié autochtone de Lanaudière	Joliette
Centre d'amitié autochtone de La Tuque	La Tuque
Centre d'amitié autochtone du Saguenay	Saguenay
Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Senneterre	Senneterre
Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles	Sept-Îles
Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or	Val-d'Or

Centre d'amitié autochtone	Métropole et capitale nationale
Centre d'amitié autochtone de Montréal	Montréal
Centre d'amitié autochtone de Québec	Québec

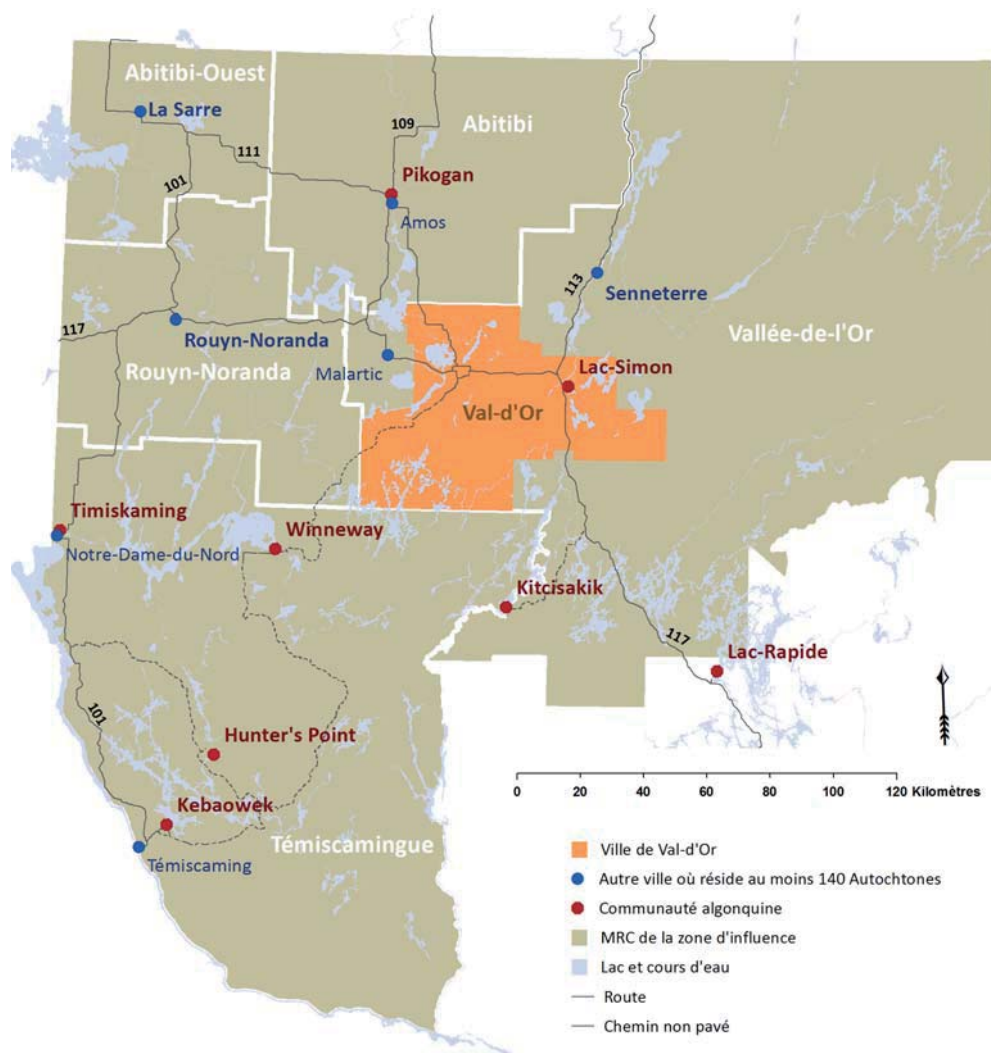


La ville de Val-d'Or et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or

Le présent feuillet d'information concerne la ville de Val-d'Or et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or. Cette zone comprend l'ensemble des territoires de cinq MRC, soit Abitibi, Abitibi-Ouest, Rouyn-Noranda, Témiscamingue et La Vallée-de-l'Or, incluant toutes les municipalités et communautés autochtones qui y sont localisées. Cette cartographie propose un nouvel agencement des données statistiques et spatiales relatives à la population autochtone

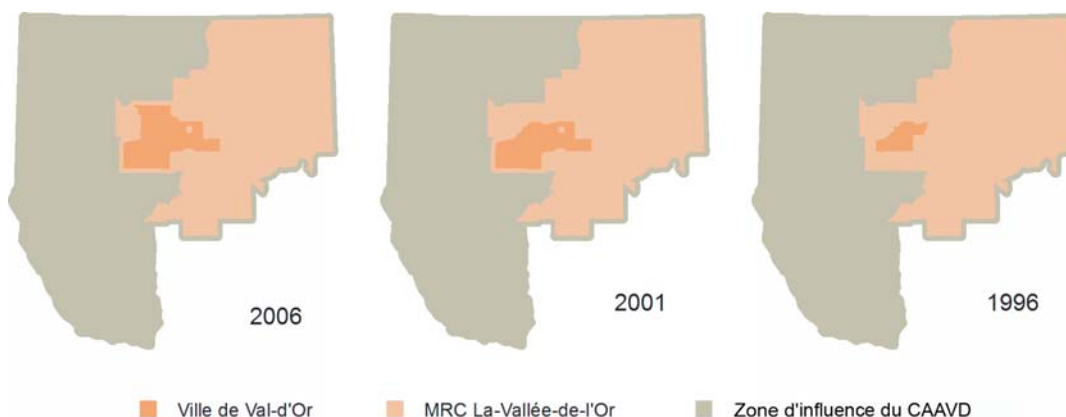
résidant à Val-d'Or ou dans les communautés et villes environnantes en matière d'identité, d'âge, de sexe, de situation socioéconomique, de langue et de mobilité résidentielle. Les deux sources de données utilisées sont Statistique Canada – recensements de 1996, 2001 et 2006 – et le Registre des Indiens du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada.

Structure de la zone d'influence territoriale du CAAVD en 2006



Sources : Statistique Canada, recensement de 2006; ministère des Transports du Québec, 2011.

Territoires de la zone d'influence du CAAVD et de ses constituantes selon l'année du recensement



Sources : Statistique Canada, recensements de 2006, 2001, 1996.

Poids démographique de la population autochtone, zone d'influence territoriale du CAAVD et ses constituantes, 2006

	Ville de Val-d'Or		MRC		Zone d'influence hors ville		Zone d'influence	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Population totale	30 595	100,0	41 280	100,0	111 275	100,0	141 870	100,0
<i>Population inscrite au Registre des Indiens</i>	535	1,7	2 275	5,5	4 180	3,8	4 715	3,3
Population ayant une identité autochtone	805	2,6	2 825	6,8	5 730	5,1	6 535	4,6
Indien de l'Amérique du Nord	510	1,7	2 330	5,6	4 265	3,8	4 775	3,4
Métis	280	0,9	440	1,1	1 315	1,2	1 595	1,1
Inuit	0	0,0	0	0,0	10	0,0	10	0,0
Identité multiple ou non comprise ailleurs	15	0,0	45	0,1	135	0,1	150	0,1

Source : Statistique Canada, totalisation personnalisée du recensement de 2006.

Poids démographique de la population autochtone, zone d'influence territoriale du CAAVD et ses constituantes, 2001

	Ville de Val-d'Or		MRC		Zone d'influence hors ville		Zone d'influence	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Population totale	22 355	100,0	41 845	100,0	121 990	100,0	144 345	100,0
<i>Population inscrite au Registre des Indiens</i>	355	1,6	1 925	4,6	3 650	3,0	4 005	2,8
Population ayant une identité autochtone	475	2,1	2 175	5,2	4 575	3,8	5 050	3,5
Indien de l'Amérique du Nord	325	1,5	1 825	4,4	3 495	2,9	3 820	2,6
Métis	115	0,5	285	0,7	1 010	0,8	1 125	0,8
Inuit	10	0,0	10	0,0	10	0,0	20	0,0
Identité multiple ou non comprise ailleurs	20	0,1	60	0,1	80	0,1	100	0,1

Source : Statistique Canada, totalisation personnalisée du recensement de 2006.

Poids démographique de la population autochtone, zone d'influence territoriale du CAAVD et ses constituantes, 1996

	Ville de Val-d'Or		MRC		Zone d'influence hors ville		Zone d'influence	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Population totale	23 985	100,0	43 975	100,0	128 570	100,0	152 555	100,0
<i>Population inscrite au Registre des Indiens</i>	240	1,0	1 770	4,0	3 400	2,6	3 640	2,4
Population ayant une identité autochtone	345	1,4	2 025	4,6	4 250	3,3	4 595	3,0
Indien de l'Amérique du Nord	155	0,6	1 565	3,6	3 185	2,5	3 340	2,2
Métis	120	0,5	330	0,8	960	0,7	1 080	0,7
Inuit	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Identité multiple ou non comprise ailleurs	70	0,3	135	0,3	105	0,1	175	0,1

Source : Statistique Canada, totalisation personnalisée du recensement de 2006.

Considérations méthodologiques

Les données statistiques dont fait état cette cartographie sociale et économique proviennent pour une part du Registre des Indiens du Canada (AADNC) et pour une autre part (largement majoritaire) des recensements de Statistique Canada. Ces deux sources de données présentent certaines limites méthodologiques; néanmoins, elles permettent d'observer quelques tendances populationnelles en ce qui concerne les villes du Québec où sont établis des centres d'amitié autochtones et leur zone d'influence territoriale respective. Les faits saillants mettent en évidence les résultats des analyses réalisées à partir des données issues des recensements de 1996, 2001 et 2006. À cet égard, les éléments de définition ou d'information suivants doivent être retenus :

- L'expression « population autochtone » correspond ici à la population ayant déclaré détenir une identité autochtone (autodéclaration).
- Selon Statistique Canada, l'identité autochtone se décline selon trois grandes catégories : Indiens de l'Amérique du Nord, Métis et Inuit.
- Une personne ayant déclaré détenir une identité autochtone peut aussi avoir déclaré être un Indien des traités, un Indien inscrit (identifié ici par l'expression « population inscrite ») ou un Indien non inscrit (identifié ici par l'expression « population non inscrite »), comme le définit la *Loi sur les Indiens*. Elle peut aussi avoir déclaré appartenir à une bande indienne ou à une Première Nation.
- Les chiffres du recensement sur le nombre de personnes inscrites au Registre des Indiens sont utiles en combinaison avec d'autres données du recensement ou pour l'étude d'autres territoires que ceux des communautés autochtones, mais ils ne peuvent se substituer totalement aux effectifs officiels du Registre.

Faits saillants

Identité

- **Entre 1996 et 2006, la population autochtone de la ville de Val-d'Or a plus que doublé** : cette population se chiffrait à 345 en 1996 alors qu'elle se chiffre à 805 personnes en 2006. De même, la proportion de la population autochtone par rapport à la population totale de la ville a pratiquement doublé, passant de 1,4% à 2,6%.
- **Entre 1996 et 2006, la population autochtone au sein de la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or s'est accrue de 42,2 %** : cette population se chiffrait à 4 595 en 1996 alors qu'elle se chiffre à 6 535 personnes en 2006.
- **Près de 5 % de la population totale de la zone d'influence territoriale se réclame d'une identité autochtone** : les 6 535 Autochtones de la zone d'influence territoriale du CAAVD constituent 4,6 % de la population totale de la zone considérée en 2006.
- **On observe une forte augmentation à Val-d'Or même de la proportion d'Autochtones compris dans la zone d'influence territoriale du CAAVD** : en 1996, cette proportion se chiffrait à 7,5 % (345 personnes sur un total de 4 595). En 2006, cette proportion atteint 12,3 %, soit 805 personnes sur un total de 6 535.

Genre

- **Les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans la ville de Val-d'Or** : elles composent 55,9 % de la population autochtone de Val-d'Or en 2006, contre 52,1 % dans l'ensemble de la zone d'influence.
- **Les femmes de 30 ans et moins sont presque deux fois plus nombreuses que les hommes du même âge dans la ville de Val-d'Or comparativement à leur proportion au sein de la zone d'influence territoriale** : en 2006, elles composent près du tiers des effectifs (29,1 %), comparativement aux hommes (16,1 %).
- **Les femmes de 30 à 69 ans composent 28 % de la population autochtone de la ville de Val-d'Or** : cette proportion est nettement supérieure à celle observée au sein de la zone d'influence territoriale (22,4 %).

Âge

- **Les enfants de moins de 5 ans sont très nombreux dans la MRC de La-Vallée-de-l'Or** : 44,9 % des enfants de la zone territoriale du CAAVD résident dans cette MRC.
- **À Val-d'Or, les enfants de moins de 10 ans composent près du quart de la population autochtone totale de la zone d'influence** : cette proportion est plus élevée que celle de la zone d'influence territoriale pour le même groupe d'âge (21,5 %).
- **Les enfants de moins de 15 ans composent près de 32 % de la population autochtone de la zone d'influence territoriale du CAAVD en 2006** : cette proportion est sensiblement la même à Val-d'Or (32,9 %).
- **Les jeunes de 15 à 24 ans composent 15,3 % de la population autochtone de la zone d'influence territoriale du CAAVD en 2006** : cette proportion est légèrement plus faible à Val-d'Or même (14,9 %).
- **Les jeunes adultes sont plus présents à Val-d'Or qu'ailleurs** : en 2006, près de 20 % des jeunes de 20 à 24 ans de la zone d'influence territoriale habitaient à Val-d'Or même.
- **Entre 1996 et 2006, le groupe des 45 à 64 ans a connu une hausse de 300 % dans la ville de Val-d'Or** : cette hausse est beaucoup moins marquée au sein de la zone d'influence territoriale (115, 2 %).

Famille

- **On retrouve près de deux fois plus de familles monoparentales parmi la population autochtone :** en 2006, 12,1 % des Autochtones vivant avec un de leurs enfants sont en situation de monoparentalité dans la zone d'influence territoriale, presque deux fois plus que dans la population québécoise en général (6,8 %). Une situation similaire est observée à Val-d'Or même.
- **Dans la zone d'influence territoriale, les enfants composent plus de la moitié des familles (de recensement) :** dans l'ensemble du Québec, les enfants ne forment que le tiers des personnes vivant en famille.
- **La part des personnes autochtones vivant seules ou avec des personnes non apparentées (hors famille) a peu augmenté au sein de la zone d'influence depuis 1996 :** la proportion est passée de 15 % à 16 %.
- **Un léger contraste est observé entre la zone d'influence et la ville de Val-d'Or en ce qui concerne les personnes vivant hors famille en 2006 :** c'est le cas d'environ 16 % des effectifs pour la zone d'influence et de 20 % pour Val-d'Or.
- **Un contraste plus marqué est observé entre la zone d'influence et la ville de Val-d'Or en ce qui concerne les personnes mariées ou en union libre en 2006 :** dans la zone d'influence, cette situation est le fait d'environ 60 % des effectifs. À Val-d'Or, semblable situation est le cas de 50 % de la population autochtone totale. Ce constat traduit, pour cette ville, une tendance vers une augmentation du nombre de personnes vivant seules.
- **La cohabitation avec des gens ne faisant pas partie de sa famille est en hausse au sein de la MRC de La Vallée-de-l'Or :** la proportion atteint 19,2 % en 2006.

Scolarité

- **Plus de la moitié de la population autochtone ne possède pas de diplôme dans la zone d'influence territoriale en 2006 :** c'est le cas pour 54,4 % des femmes et 55,7 % des hommes. Des gains importants ont cependant été enregistrés par les femmes autochtones entre 1996 et 2006 (passant de 69,1 % à 54,4 %). Les gains ont été encore plus importants chez les hommes (de 74,9 % à 55,7 %). Malgré cela, il y a deux fois plus d'Autochtones sans diplôme que dans le reste de la population québécoise.
- **C'est à Val-d'Or que la proportion des femmes autochtones possédant un diplôme est la plus élevée au sein de la zone d'influence territoriale en 2006 :** les femmes qui résident dans la ville se retrouvent moins fréquemment sans aucun diplôme que dans l'ensemble de la zone d'influence (46,2 % contre 54,4 %), alors que l'inverse est observé chez les hommes (59,5 % contre 55,7 %).
- **La formation collégiale et universitaire est plus fréquente chez les femmes que chez les hommes :** dans la zone d'influence territoriale, 7,4 % des femmes possèdent une formation universitaire, contre 3,9 % des hommes, mais à Val-d'Or, c'est le cas pour 12,3 % des femmes et pour aucun homme en 2006.

Langue

- **Une large proportion des effectifs ont une langue autochtone comme langue maternelle dans la MRC de La Vallée-de-l'Or :** 46,9 % des résidents de la MRC ont une langue autochtone comme langue maternelle exclusive en 2006, presque autant que le français et l'anglais réunis.
- **Les langues autochtones sont de moins en moins parlées à la maison :** seulement 6,1 % de la population de la zone d'influence territoriale du CAAVD parle le plus souvent une langue autochtone à la maison en 2006, alors que 63,1 % utilisent le français et 27 % l'anglais. Il s'agit d'une baisse de 23,8 % de l'utilisation d'une langue autochtone à la maison depuis 1996, alors qu'on a observé une hausse de l'utilisation de la langue autochtone à la maison dans l'ensemble de la province.

Revenus

- **Les revenus des femmes autochtones sont plus élevés à Val-d'Or** : près de la moitié des femmes autochtones de Val-d'Or gagnent au moins 20 000 \$ par année en 2005, alors qu'elles sont 36,7 % dans l'ensemble de la zone d'influence.
- **Deux hommes autochtones sur cinq gagnent moins de 10 000 \$ par année à Val-d'Or** : contrairement aux femmes, il est plus fréquent d'avoir un bas revenu chez les hommes qui résident dans la ville en 2005 que chez ceux de l'ensemble de la zone d'influence (41,5 % contre 33,2 %).
- **Néanmoins, les effectifs gagnant moins de 10 000 \$ par an ont chuté plus fortement chez les Autochtones de la zone d'influence territoriale du CAAVD que dans l'ensemble de la population du Québec entre 1995 et 2005** : ils sont passés de 48,4 % à 32,1 % de la population (de 29,6 % à 20,1 % pour le Québec). Cette tranche de revenu demeure toutefois la plus fréquente dans la zone d'influence, à l'inverse de la province.
- **Une progression de la part des revenus provenant de l'emploi est observée** : cette part s'est accrue de 6,1 points de pourcentage depuis 1995 dans la zone d'influence, pour atteindre 65,3 % en 2005.
- **Les familles autochtones qui résident à Val-d'Or ont de plus faibles revenus que celles de la zone d'influence territoriale** : près du quart des familles de la ville sont dans cette situation en 2005, près de deux fois plus que dans l'ensemble de la zone d'influence territoriale du CAAVD (23,7 % contre 13,4 %).

Taux d'activité

- **Les femmes autochtones sont nettement plus actives en 2006 qu'en 1996 dans la zone d'influence territoriale** : leur taux d'activité a progressé de 8,5 points de pourcentage durant la période, mais il n'a pas encore dépassé la moitié des effectifs (46,5 %).
- **De moins bons indicateurs économiques sont observés chez les hommes autochtones de la MRC de La Vallée-de-l'Or** : en 2006, à peine le tiers de ces hommes occupent un emploi (32,9 %), alors que leur taux de chômage atteint 23,9 %.
- **Les femmes sont en meilleure situation d'emploi que les hommes dans la ville de Val-d'Or** : leur taux de chômage y est bien inférieur en 2006 (11,1 % contre 17,4 %) et leur taux d'emploi est un peu plus élevé (55,4 % contre 53,5 %).

Mobilité résidentielle

- **Une plus grande mobilité résidentielle que celle des Autochtones de l'ensemble du Québec est observée** : 43,8 % des individus de la zone d'influence territoriale du CAAVD ont changé d'adresse entre 2001 et 2006, contre 37,4 % pour l'ensemble des Autochtones de la province. À Val-d'Or, c'est plus de la moitié des personnes qui ont changé d'adresse durant la période (51,8 %).
- **Une faible augmentation de la sédentarité résidentielle est observée depuis 1996** : comme c'est le cas pour la population autochtone de la province, la population de la zone d'influence territoriale du CAAVD habite plus souvent à la même adresse que cinq ans auparavant en 2006, qu'en 1996 (56,2 % contre 51,1 % en 1996).

